

La vitamine K

Des chercheurs de l'Université de Poitiers en collaboration avec le CNRS, l'Université de Lyon 1 et l'Université de Barcelone, viennent de démontrer que la vitamine K et ses dérivés régulent la prolifération des cellules souches du cerveau. Leurs résultats ouvrent de nouvelles perspectives de recherche et de thérapies pour les maladies neuro-dégénératives (Alzheimer, Parkinson...), neuro-vasculaires (AVC) et les cancers du cerveau.

L'équipe de *Cogito** a rencontré Omar Benzakour, professeur de biologie cellulaire, initiateur du projet.

 *J'ai la sensation que la vitamine K et ses dérivés n'ont pas encore livré tous leurs secrets. »*

Cogito* : Omar Benzakour, les résultats de recherche de votre équipe viennent d'être publiés dans une revue phare en biologie, Stem Cells. C'est une sorte de consécration ?

Omar Benzakour : *C'est fabuleux en effet, mais plutôt qu'une consécration, c'est la concrétisation d'un travail d'équipe. Ce qui est très positif, c'est que dès le premier jour de la sortie de notre publication, nous avons eu beaucoup d'encouragements d'éminents chercheurs et spécialistes. C'est la preuve que toutes ces années n'ont pas été investies à tort.*

Quel va être votre travail dans les mois à venir ?

Nous avons montré que la vitamine K a un rôle important dans le cerveau. Nous espérons aller plus loin dans cette étude et la généraliser

dans d'autres systèmes cellulaires comme les testicules (lien avec la fertilité), les os (lien avec la fragilité osseuse liée à l'âge) et les vaisseaux sanguins par exemple. Nous espérons approfondir l'hypothèse de l'implication de la vitamine K dans le « ménage » cellulaire. Quand une tumeur grossit dans un organe, il y a toujours des cellules mortes autour. On ne connaît pas les mécanismes de l'enlèvement des cadavres. Nous pensons que la vitamine K et ses dérivés jouent un rôle majeur dans ce processus et ce mécanisme pourrait être utilisé, à l'avenir, à des fins thérapeutiques.

Aujourd'hui, vous êtes sur le point de créer un réseau de recherche européen sur la vitamine K. Qu'est-ce que cela implique ?

Ce n'est pas encore acquis mais j'ai déjà réussi à obtenir un financement européen très compétitif. Il y a très peu de laboratoires européens qui travaillent sur ces aspects



Crédit photo : Ricardo Esteves

de la vitamine K. Le champ de recherche est relativement vierge. Des experts de la commission européenne ont souligné la solidité scientifique du thème de recherche sur la vitamine K et la phagocytose et la relation avec des problèmes majeurs de santé publique. Grâce à ce réseau, nous espérons mettre en relation le peu de chercheurs qui travaillent sur ce sujet.

La recherche dans ce domaine est loin d'être finie.

J'ai la sensation que la vitamine K et ses dérivés n'ont pas encore livré tous leurs secrets. Si on peut catalyser toutes les avancées avec le réseau national et européen, on aura apporté notre pierre à l'édifice. La science, c'est à la fois une affaire d'originalité, d'audace et de convictions ■

Propos recueillis par **Charlotte Mader**

L'équipe de l'Université de Poitiers qui a participé à l'étude, de gauche à droite : Nicolas Bourgmester, Valérie Coronas, Omar Benzakour, Jean-Marc Berjeaud, Thomas Harnois et Laetitia Prestoz



POUR EN SAVOIR PLUS SUR
LE « MÉNAGE CELLULAIRE »
FLASHEZ-MOI

➤ <http://bit.ly/M6lgex>

Aller plus loin :

- **Omar Benzakour : La vitamine K, le travail de toute une vie ?**
- **La vitamine K et ses dérivés à l'Université de Poitiers**

42 DEVENIR MUSICIEN
DUMISTE

52 LE PLEIN DE
VITAMINE K

65 RDV EN TERRE
MÉCONNUE

Cogito^(*)

l'eau

DOSSIER

*Principal constituant des êtres vivants
et élément indispensable à toute forme de vie,
l'eau est une ressource si vitale qu'elle peut sembler
banale, mais sans elle, l'homme disparaît.
De sa conception à la réalisation de ses activités,
l'homme a besoin de l'eau.*

LE MAGAZINE D'INFORMATION
DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS

n°2 ÉTÉ 2012

* « Cogito ergo sum », Je pense donc je suis.

RENÉ DESCARTES, PHILOSOPHE, DIPLÔMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS EN 1616.